

Les origines du roman

"J'étais envahi par le cancer du lyrisme, vous m'avez opéré ; il n'était que temps, mais j'en ai crié de douleur."

G. Flaubert.

Deux amis de Flaubert, Maxime Du Camp et Louis Bouilhet, furent invités à Croisset pour entendre la lecture de la *Tentation de saint Antoine*. Ils eurent la patience d'écouter Flaubert pendant plus de trente heures, mais critiquèrent l'œuvre de Flaubert, jugée trop lyrique.

Le lendemain, Du Camp s'adressa à son ami écrivain ; "Du moment, dit-il, que tu as une tendance invincible au lyrisme, il faut choisir un sujet où le lyrisme serait si ridicule que tu seras forcé de te surveiller et d'y renoncer. Prends un sujet terre à terre, un de ces incidents dont la vie bourgeoise est pleine, et astreins-toi à le traiter sur un ton naturel.". Louis Bouilhet ajouta : "Pourquoi n'écrirais-tu pas l'histoire de Delamare ?"

Delamare, ancien élève du père de Flaubert, était médecin à Ry. Il avait épousé en secondes noces une jeune fille sans fortune, Mademoiselle Delphine Couturier, élevée dans un pensionnat de Rouen. Prétentieuse, cette dernière dédaigna son mari ; prodigue, désordonnée, elle ruina son ménage ; le regard provoquant, sensuelle, elle eut des amants. Abandonnée par ceux-ci, poursuivie par les créanciers, elle s'empoisonna. Elle laissa une fille à laquelle Delamare s'attacha, mais écœuré de ce qu'il apprenait chaque jour sur la vie de sa femme, épuisé d'efforts, il se suicida.

Flaubert tenait le sujet de son prochain roman.